

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 9 MAI 1918

G. E. DION, Administrateur

## Une Lettre de Claire Ferchaud

### La Voyante du Poitou

Les journaux du Canada ont déjà parlé à plusieurs reprises de la jeune fille du Poitou qui affirme avoir été favorisée de visions, et nouvelle Jeanne d'Arc a reçu du ciel la mission de sauver la France par un redoublement de dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. Voici une lettre écrite par elle à tous les généraux de France en mai 1917, dont copie absolument fidèle a été alors publiée dans toute la France. J'ai résolu de publier cette lettre sous la réserve d'une absolue soumission aux décisions de la Sainte Eglise en ce qui concerne la vision et les révélations qu'elle nous raconte, et dans le seul but de tirer de cette publication les conclusions pratiques et paternellement en conformité avec l'enseignement de l'Eglise que les circonstances actuelles semblent dicter.

Lettre de Claire Ferchaud à tous les généraux de France. Mon Général,

C'est pour obéir à Dieu que j'ai l'honneur de faire connaître ses volontés à tous les généraux de France. Notre-Seigneur qui aime tant les Français leur demande d'accomplir un acte de foi vis-à-vis de sa royauté divine, et réclame près du chef de l'Etat que l'image du Sacré-Coeur, signe d'espérance et de salut, brille officiellement sur les couleurs nationales. En réponse de cet hommage rendu à Dieu par nos vaillants défenseurs, le Sacré-Coeur promet le salut et la victoire sur tous leurs ennemis. C'est aussi pour éviter une catastrophe que Dieu fait avertir nos généraux de la perte que risque notre beau pays de France qui est conduit par un gouvernement impie et que la Franc-Maçonnerie dirige à la perte par d'affreuses trahisons.

Qu'on me permette d'exposer l'avertissement que Notre-Seigneur en sa bonté fait connaître à tous les bons Français. Le Sacré-Coeur de Jésus m'apparaît brisé par les coups que la France infidèle donne à son Coeur. Un jour il se plaignait vivement me disant : "La France me tue ! Malheur à ceux qui ne se convertiront pas !" Plus tard, je revis Notre-Seigneur pleurant sur la France, sa voix devint grave, il parla fort et dit : "Le peuple de France est à deux doigts de sa perte. Le traître vit au cœur de la France : c'est la Franc-Maçonnerie, qui pour assurer la perte éternelle de ce pays, d'accord avec l'Allemagne, a engendré cette guerre. Les trahisons se poursuivent, et si quelqu'un pouvait pénétrer dans l'intérieur de plusieurs cabinets, il en

découvrirait les pièges. Sans moi la France serait perdue, mais mon amour qui veut la vie de cette France, arrête le fil électrique qui communique le secret de la France à l'ennemi. La Franc-Maçonnerie sera vaincue, de terribles châtements fonderont sur elle. Mais je demande aux braves petits soldats de France, jusqu'aux généraux qui sont aux armées, de déployer le drapeau du Sacré-Coeur, malgré les défenses formelles qu'on fera autour d'eux, et que tous, généraux, officiers et simples soldats, aillent de l'avant. Je leur promets la victoire. La secte maçonnique et le gouvernement actuel seront châtiés ; on décevra tous leurs plans, et plusieurs seront mis à mort." Après cette déclaration, Notre-Seigneur rayonna d'un vif éclat de joie et il dit : "Oh ! la France ! comme elle sera belle un jour ! Non, Satan aura beau faire, jamais la France ne lui appartiendra !"

Une humble fille toute dévouée à son Dieu et à la France,

CLAIRE FERCHAUD.  
Cette lettre a été rédigée par Claire Ferchaud à la suite d'une apparition dont Notre-Seigneur l'honora le 14 mars 1917.

Et maintenant que conclure ? C'est à l'Eglise de juger si la prédiction que contient cette lettre au sujet de la punition des traîtres en France, punition dont l'exécution de Bolo Patha n'est que le prélude, si cette prédiction dis-je, est vraiment inspirée de Dieu ou si elle n'est que le résultat de prévisions purement humaines. Mais il demeure certain que la demande que Claire fait à tous les soldats d'arborer les insignes du Sacré-Coeur n'a absolument rien de contraire à l'enseignement de l'Eglise. N'avons-nous pas les promesses du Sacré-Coeur à la Bienheureuse Marguerite-Marie de protéger d'une protection spéciale tous ceux qui auront de la dévotion au Sacré-Coeur et l'honoreront publiquement ? Pour moi, j'ai l'intime conviction que la promesse de victoire contenue dans la lettre ci-dessus est réelle, et que les soldats munis de la lettre-ci-dessus est réelle, et que les soldats munis de l'insigne du Sacré-Coeur seront particulièrement protégés aussi bien dans leur vie corporelle que dans leur vie spirituelle. Ne serait-il donc pas à propos, maintenant que tous nos jeunes gens sans exception vont être bientôt appelés sous les drapeaux, de n'en laisser partir aucun avant de l'avoir muni d'un insigne béni du Sacré-Coeur ? Que tous se consacrent avant leur dé-

part au Sacré-Coeur de Jésus et se mettent sous sa protection toute-puissante, et ils auront certainement la victoire, temporelle sur les ennemis de la patrie, du moins la victoire bien plus importante encore sur les ennemis de leurs âmes. "In hoc signo vinces", disait Jésus-Christ à l'empereur Constantin lorsqu'il se préparait à combattre l'impie Maxence. "Par ce signe vous vaincrez", répète encore Notre-Seigneur en nous montrant son Coeur, alors que nous avons à repousser les attaques furieuses de l'impie allemand qui en veut surtout à notre foi, comme l'a si clairement exprimé Julius Hart dans le "Tag" de Berlin lorsqu'il disait : "Brisons toutes les images et toutes les idoles que nous avons apprises à adorer et que d'autres nous avaient transmises... Il s'agit de faire prévaloir l'idéal allemand contre tous les vieux idéals latins." Contre de tels desseins poursuivis avec toute la force dont dispose l'Allemagne, notre unique espoir de salut est dans Celui dont le prophète a dit : "Adjuvator et protector meus est tu" Arborons fièrement l'étendard de la victoire, l'insigne du Sacré-Coeur, malgré les défenses formelles de nos passions personnelles et du respect humain, et peut-être des autres hommes et nous verrons luire le jour de la victoire "sur tous nos ennemis".

UN AMI DES JEUNES.

### ELEVAGE DES LAPINS.

Le gouvernement d'Australie donne en ce moment tout l'encouragement possible à l'élevage des lapins, pour populariser la viande de ce petit animal comme nourriture. Des "ranchers" qui élevaient dans le passé des moutons ou des bestiaux, ont aménagés leurs terrains au moyen de clôtures et de filets de fil de fer de telle façon que l'élevage peut se faire sans difficulté. Il n'y a pas de façon pour que les garçons et les filles en Canada ne suivent pas cet exemple.

### LA PRODUCTION D'AFORD.

"Celui qui récolte deux épis de blé d'inde ou deux épis de blé là où il n'y avait que la moitié avant mérite plus de l'honneur et accompli un plus grand service pour son pays, que tous les politiciens réunis".—Swift.

### Ce que peut faire une petite annonce

Une petite annonce, qui coûte 25c pour une insertion ou 50c, pour trois insertions peut.

- Vous trouver des pensionnaires.
- Louer la chambre que vous avez de libre.
- Vous procurer un emploi.
- Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.
- Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.
- Ne vous torturez plus le cerveau ne cherchez plus. mettez une annonce dans le Madawaska, le résultat est certain et ça coûte si peu cher.
- Le travail est l'aliment des âmes fortes.—Seneque.

### Chez le Docteur

M. le docteur fait sa visite.  
—C'est un premier malade.  
—Ce ne sera rien, mon ami, mais il vous faudra des précautions. Tenez vous chaud, gardez le lit pendant huit jours et vous serez bien sur pied. Vous prendrez les potions et autres médicaments de ma consultation ; vous ferez les applications prescrites, et surtout restez bien cœlé ; vous observerez une diète rigoureuse... car un mot de la fièvre pourrait être mortel.  
—Au revoir !  
—Au revoir, M. le docteur !  
—Le docteur s'en est allé.  
—Le malade prend alors la parole.  
—Garder le lit huit jours ! Oh ! jamais ! Si le médecin radote, je n'en fais pas la cause, moi !... Ses potions, ses applications ! Je connais ça, je ne veux pas avaler des choses si mauvaises, et me mettre sur le point de telles saletés !... Quand à la diète, s'il imagine que je vais vivre de l'air du temps, il se trompe bien, le cousin ! Etc...  
—Ainsi dit, ainsi fait.  
—Au bout de huit jours, le premier malade avait...  
—Que pensez-vous de mon premier malade ?  
—M. le docteur fait sa visite...  
—C'est un deuxième malade.  
—Mon ami, vous êtes sérieusement atteint ; je ne dois pas vous le cacher. Toutefois, il y en a vous du ressort ; vous pourrez triompher du mal.  
—M. le docteur, parlez : tout ce que j'ai à faire, je le ferai.  
—Eh bien, nous aurons recours à des remèdes très durs à prendre mais très énergiques...  
—Soit, je les prendrai !  
—Il faudra tenter une opération douloureuse, très douloureuse...  
—Soit, je la supporterai !  
—Il vous faudra rester au lit sans bouger, un bon mois au moins.  
—Soit nous y resterons deux mois, si c'est nécessaire.  
—Ainsi dit, ainsi fait ; le malade accepte sans sourciller les ordres les plus rigoureux du médecin, et il les exécute avec courage. Et au bout de trois semaines le second malade était... sauvé.  
—Que pensez-vous de mon second malade ?  
—Obéir, coûte que coûte, au médecin du corps, c'est donc un point capital pour qui veut revenir à la santé.  
—Ne disons pas : le remède est trop mauvais... la diète trop gênante... l'immobilité au lit trop épuisante...  
—Mais disons carrément, énergiquement : Cela est nécessaire pour guérir, je ferai cela quoi qu'il puisse m'en coûter.

C'est le langage du bon sens, n'est-ce pas vrai, chers lecteurs ? Que chacun se le tienne pour dit au cas où il recevrait un jour la peu intéressante visite de Mme la Maladie.  
—Vous, monsieur X... vous êtes ruisselant de jeunesse et de santé au dehors... Vous vous portez comme un pont neutre... Mais dans cette partie si importante de votre être qui s'appelle votre âme, non, ça ne va pas ; mon ami ça ne va pas. Voilà, ici, une affection étrange... Voilà surtout des faiblesses inquiétantes. Et puis ces blessures... à la justice, à l'honneur peut-être !... Et puis ce feu que vous avez au fond du gosier !... Tout cela, mauvais signe, votre âme est malade, bien malade...  
—Oui ou non, voulez-vous guérir ? Si oui, coûte que coûte, obéissez !  
—Et vous, jeune homme, votre visage est frais, votre démarche légère, mais hélas ! à l'intérieur ça

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :  
Caraguet, M. P. E. Moreault, Gérant  
Bathurst, A. Alain, Gérant  
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant  
Moncton, J. E. St-André, Gérant  
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant  
St-John, D. W. Harper, Gérant

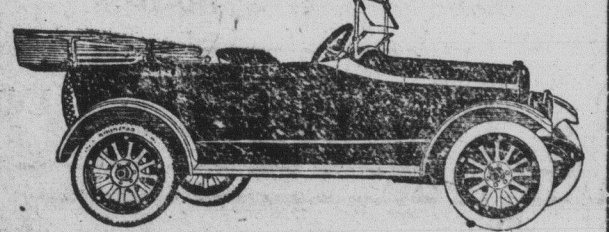
10—Vous pouvez déposer vos argentis toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.  
20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentis confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.  
30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.  
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

## "Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un cher. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles. N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

## "GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE  
JOS. N. THIBAUT,  
Edmundston, N. B.

mais si l'homme de l'art vous ausculte un peu soigneusement, il est obligé de reconnaître que cela ne va pas, mais pas du tout, lélas ! au dedans.  
—Ces dégoûts que vous éprouvez, des qu'il vous faut faire pour lui la moindre chose qui vous coûte ;  
—C'est soit ardent pour les plaisirs mauvais... pour les lectures légères ;  
—Et puis cette plaie suppurante que vous avez au bout de la langue et qui empoisonne toutes vos paroles !  
—Tout cela est inquiétant. Oui ou non, voulez-vous guérir ? Si oui, coûte que coûte, obéissez !  
—Et vous, jeune homme, votre visage est frais, votre démarche légère, mais hélas ! à l'intérieur ça ne va pas.  
—Ce malaise de la conscience, ces égarements à la pudeur, ce dégoût de la prière, ces rêveries malsaines, ces conversations empestées, cette répugnance pour la communion : mauvais signes ! Oh ! votre âme est malade, jeune homme, bien malade.  
—Oui ou non, voulez-vous guérir ? Si oui, coûte que coûte, obéissez.  
—A votre dernière confession, le médecin de votre âme vous a averti, puis il vous a prescrit un régime, imposé une diète : vous évitez ceci, cela ; vous prenez tel et tel remède. Qu'avez-vous fait ?  
—Voulez-vous guérir ? Si oui, encore une fois, coûte que coûte, obéissez.  
—D'après B. P. de P. C.  
—Vous trouverez à l'imprimerie du "Madawaska" crayons, plumes, effaces, encres, etc., etc.

# Chevaux ! Chevaux !! Chevaux !!!

Toujours en mains 20 bons gros chevaux et juments tous acclimatés.

## Voitures "McLaughlin"

UN LOT EN CHEMIN

HARNAIS de voiture et d'ouvrage de toutes sortes

ENGRAIS

Blé-d'Inde, Middling, Son, Shorts, Orge, Avoine.

Bois à finir, Bois à planchers, Chaux, Brique, Ciment

Venez voir ce que j'ai à vous offrir, et, je suis certain qu'en y passant, vous sauverez de l'argent

## Avoine de Semence ! Avoine de Semence !

qui mûri dans 90 à 100 jours

Ligowa \$5.25 la poche 3 minots	Sensation \$5.25 la poche 3 minots	Abondance \$5.25 la poche 3 minots
---------------------------------------	--	--


Rappelez-vous que cette année nous ne pouvons pas courir de risque à l'égard du grain de semence et il y en a beaucoup sur le marché à des hauts prix. MON AVOINE est un grain de semence "ABSOLU" qui donne un gros rendement et qui mûrit de bonne heure. J'ai aussi quelques minots de BLE de semence "MARQUIS" et quelques minots d'ORGE de semence.

# Automobiles Automobiles

Vous savez que l'AUTOMOBILE "McLAUGHLIN" a la réputation d'être le meilleur auto pour ce pays-ci. Tant qu'au fini, il n'y en a pas qui l'approche pour le même argent. Si vous avez l'intention d'acheter un auto venez voir le "McLAUGHLIN" avant de courir le risque d'acheter ailleurs et de n'être pas satisfait.


E-35	4 Cylindres	\$1135.
63	6 Cylindres	1435.
45	6 Cylindres	1695.

**J. W. HALL,** Edmundston, N. B.



Téléphone 27

**LOUIS A. DUGAL**  
CONTRACTEUR ELECTRICIEN  
EDMUNDSTON, :- N. B.



**CHEMIN DE FER TEMISCOUATA**  
HORAIRE depuis le 25 Juin 1917  
Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.  
Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.  
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.  
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.  
Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.  
Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.  
Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fort Fairfield, Me et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

**A Vendre**  
Une très bonne maison de 30 sur 45 pieds, trois étages finis et le quatrième étage non fini. Cette bâtisse est assez grande pour un hôtel. Très bonnes conditions. S'adresser à HYPOLITE SIROIS, Rue de l'Eglise Edmundston, N.B.

**A Vendre**  
Une bonne terre de 148 acres, 50 acres défrichés, reste en bois. A 4 milles d'Edmundston comprenant Maison, grange, hangar et une boulangerie toute neuve. S'adresser à MACK DUFOUR, St Jacques N. B.

Apprenez  
à vous dans  
"Le Madawaska"

## LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME



## LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

Du Doctor Joseph Lariviere.

MESDAMES:

### Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme

## Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, pouls vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilite nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur remède connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des rognons.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL".

DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. I., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez;

**Le Dr. J. LARIVIERE Cie.**

Boston, Mass.

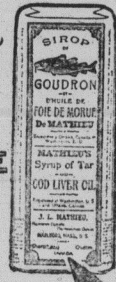
N. B.—Nous n'envoyons pas de "RÉGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.

Defiez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE

### Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



Oh! que j'avais hâte alors d'avoir vingt ans, tellement hâte que cette bigre de vingtième année me semblait reculer. Mais un jour ne tarda guère à venir où, devenue plus sérieuse, plus réfléchi, je m'aperçus qu'elle arrivait. Et ce soir, elle est arrivée pour de bon, cette année n'approchait qu'avec trop de lenteur...

Encore une fois je mourrais d'attendre cette vingtième année: je serais dans l'époque la plus ensoleillée de ma vie; je le tiendrais enfin ce jour si ardemment désiré où l'on est maître de soi, où l'on peut aimer tant qu'on veut et en toute liberté; je serais heureux réellement heureux!!!!

Pauvre folie du jeune âge! Combien n'en as tu pas trompés qui, arrivés à l'âge que j'ai cette nuit, ont été déçus comme moi! Où sont maintenant les félicités que tu nous laissais entrevoir naguère?

A présent que je tiens ce jour, l'objet des désirs de mon jeune âge, je voudrais le revoir loin, bien loin dans l'avenir. Je souhaiterais recommencer ma vie au jour où j'allais à l'école pour la première fois! Regrets stériles! plaintes vaines! On voudrait bien revenir en arrière, mais on ne peut pas revenir, ce qui nous prouve, clair comme le jour, notre impuissance humaine à côté de la Toute-puissance divine qui nous a imposé un joug meilleur que celui que nous méritions.

JEANNOT

(Le Canadien)

### A VENDRE

Un lot entre chez Frank Savard et Eugène Desjardins à de très bonnes conditions.

Veillez vous adresser à Archie St Onge, Edmundston, N. B.

## Mes vingt ans

Il est onze heures du soir. Dans une heure quand va sonner minuit vont aussi sonner mes vingt ans dans une heure mes dix-neuf ans seront révolus.

Dans quelques instants à peine une nouvelle année va s'ajouter définitivement à mes années déjà vécues, finies... Ne me trompe-rais-je pas? Est-ce bien certain que dix-neuf années complètes s'accablent sur ma tête? Sont ce bien mes vingt ans qui vont naître quand la grande aiguille de la vieille horloge, dont les éternels tic tac semblent couper le temps en petits bouts, aura accompli son mouvement circulaire sur le cadran jauni.

Où hélas, ce n'est que trop réel! Cependant quand je n'avais que sept ans, vingt ans ne me semblait-il pas une durée quasi-éternelle! Alors je me figurais que je n'y arriverais pas, non pas que je craignisse la mort avant ma vingtième année, car alors on n'y songe pas, mais tellement me paraissait longue une année.

Et cette nuit que je touche à

mes vingt ans je me rappelle mes tendres années, celles où la vie m'apparaissait sans limites comme un horizon qui semble reculer à mesure que l'on avance.

Bref, vingt ans m'apparaissaient comme un sommet inaccessible.

Mais en ce moment je reconnais mon erreur passée; la distance entre ma septième et ma vingtième année, distance que j'ai franchie sans grandes préoccupations, cette distance, dis-je, n'a plus pour moi personnellement que l'apparence d'un rayon de soleil qui ne fait que passer entre deux nuages.

Pourtant, il fut un jour (qui ne revient pas) où elle me semblait longue, cette première époque de notre vie: nos vingt premières années. C'est que, étant jeune, on ne comprend pas, on ne sait pas goûter les charmes du jeune âge, les privilèges de l'enfance que nous regardons comme une époque de servitude et d'esclavage. C'est que le joug imposé aux jeunes nous paraît insupportable et nous porte à soupirer après un affranchissement absolu de personnes et des objets qui nous entaillent. Quelle erreur! dont je reconnais aujourd'hui toute la profondeur!

Secrétaire de la Ligue de la Presse catholique, de langue française, en Canada et des Etats-Unis, 101, rue Sainte-Anne.

Québec, le 1er avril 1918

Monsieur et honoré confrère,

Depuis huit années qu'elle existe et fonctionne, la "Ligue de la Presse catholique, de langue française, du Canada et des Etats-Unis" a eu l'avantage de compter au nombre de ses adhérents votre estimable publication, au cours de l'un ou de plusieurs de ses exercices annuels, l'an passé ou les années précédentes.

Le délai extrême pour le renouvellement des cotisations courantes, dues au 1er janvier 1918—cinq piastres, (\$5.00) pour les journaux quotidiens, deux piastres (\$2.00) pour tout autre périodique—devant expirer au 30 avril, nous venons vous prier de bien vouloir nous dire si vous renoncez, ou non, à garder ou à reprendre, selon le cas, la place que vous occupez si favorablement dans les rangs de notre Ligue, où plusieurs confrères se sont réunis déjà.

Vous connaissez parfaitement les ambitions dont s'anime notre "fraternité" professionnelle. Vous n'ignorez point, non plus, le but précis que nous poursuivons. Il se trouve défini à l'article 2e de nos Statuts et Règlements—dont nous vous communiquerons volontiers un exemplaire, sur demande—et se lit comme suit :

"Le but de la Ligue est de grouper dans une action commune, mais en respectant leur autonomie les organes de la Presse Catholique dont l'objet principal est la défense des intérêts religieux et nationaux et la propagande des doctrines catholiques, et d'unir leurs efforts pour les appliquer, avec une entière soumission à l'autorité ecclésiastique, à tout ce qui peut promouvoir, entretenir et développer la vie chrétienne dans l'ordre économique, politique et social.

"La Ligue se propose de suivre et de mettre en pratique les directions données par les Souverains Pontifes Pie Neuf, Léon Treize et Pie Dix."

La Ligue P. C., dans la poursuite de ce programme, a obtenu, jusqu'aujourd'hui, d'appréciables résultats. Elle a droit de s'en promettre de plus importants encore, à mesure que sa personnalité s'affirme davantage, que son action d'ensemble se précise mieux. La fin de la terrible guerre qui désolé présentement l'univers devra lui permettre d'étendre et d'affermir ses moyens de propagande, de réaliser plus pleinement les espérances qui la guident.

En attendant, les circonstances lui ont procuré la bonne fortune de pouvoir nouer des relations, fraternelles et saines, avec l'importante "Corporation des Publicistes chrétiens de France", et nous avons lieu d'en espérer de marquants avantages, dont le moindre n'en devra pas être celui de pouvoir alimenter nos publications—par le moyen de l'échange assuré au CROISE, notre organe, et à nos confrères quotidiens—à la source de l'information catholique, entière et strictement contrôlée que nous fournissons les Nouvelles religieuses, l'excellente publication récemment fondée par les Publicistes chrétiens.

Nous avons donc lieu de croire que la collaboration de nos confrères de la Presse catholique aux travaux de la Ligue P. C. leur peut être véritablement profitable, comme elle est utile, sans conteste, au prestige et à l'influence de la Ligue et partant au bon service de la cause religieuse et patriotique à laquelle nous sommes tous également dévoués.

Nous nous plaisons à espérer, en conséquence, que vous voudrez bien répondre favorablement à la cordiale invitation d'être des nôtres telle que nous avons l'honneur de vous la transmettre en ce moment.

Veuillez agréer l'hommage de notre sincère dévouement à Xto. L. ANGUÉDÉ LA PRESSE CATHOLIQUE, par le Secrétaire.

**A propos de Vêpres**

Ceci se passe au parloir du presbytère.

Enfin, mon Père, vos vêpres, on l'on est tenu d'y assister, ou on ne l'est pas. C'est bien simple, il me semble !

—Pas si vite, mon ami. Vous rappelez-vous la réponse du catéchisme pour le troisième commandement "Les dimanches tu garderas !" — ? ? ?

—Eh bien ! voici : ce commandement nous ordonne la sanctification du dimanche. C'est donc une journée qu'il faut sanctifier. Or, une journée, ce n'est pas une demi-journée, ni un tiers de matinée, ni une pauvre petite heure ; c'est très simple, n'est-ce pas ?

—Très, très mon Père.

Tout le dimanche doit être rendu saint par l'accomplissement d'œuvres saintes. Et vous croyez que la messe du matin, fut-ce la messe paroissiale, va suffire ? Est-ce qu'en sanctifiant l'avant-midi, on sanctifie l'après-midi.

—Mais après tout, mon Père les vêpres et le salut, ce n'est pas d'obligation, c'est donc de l'extra !

—De l'extra... pour ceux qui n'ont pas besoin d'accord ; tout comme la communion mensuelle ou hebdomadaire en est, pour les heureux mortels dont la vertu éprouvée n'a que faire de plus d'une communion par an. Mais pour les autres, croyez-moi, c'est un extra dont ils ont un terrible besoin. Savez-vous ce qu'enseigne le catéchisme ? Celui qui, sans raison autre que sa paresse, néglige les vêpres et le salut, va droit contre l'esprit de l'Eglise et ne remplit pas la fin du précepte de la sanctification totale du dimanche. Il accomplit le strict nécessaire l'assistance à la messe. Il rejette tout le reste ; est-ce ainsi qu'il s'attirera les innombrables grâces qu'il lui faut à tout prix pour se maintenir dans le droit chemin ? croyez-vous que je raisonne à faux, mon cher ami ?

—Je ne crois pas, mon Père.

—Il y a plus. Si l'on a communiqué le matin, il est d'absolue convenance d'assister aux offices du soir, ou un obstacle survenant, de faire au moins une visite à l'église. Si l'on n'a pas communiqué, l'assistance est encore hautement convenable car enfin l'Eglise n'a pas institué ces offices liturgiques pour qu'on n'y aille pas ! Je ne dis pas que le seul fait d'y manquer par sa faute serait un péché. Mais j'affirme qu'en agir ainsi surtout par habitude, serait négliger sans motif une abondante source de grâces, et faire montre d'un esprit chrétien bien piètre et d'une mentalité bien mesquine en ce qui regarde le service de Dieu—et je vous laisse à penser que je ne tiendrais pas à changer de peau avec ces chrétiens étroits quand viendra l'heure de faire sa petite tournée en purgatoire.—Me comprenez-vous ?

—Parfaitement mon Père vous n'avez converti. Il ne reste plus qu'à m'y mettre.

—B. P. de P. I. C.

**WANTED**

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited. Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

**ON DEMANDE**

Bois de pulpe pelé dépinet et de sapin. Par correspondance. S'adresser à : FRASER Limitée, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

**A Vendre ou à Louer**

Bon poste de commerce à CLAIR N. B. Magasin avec résidence, écurie, hangar, grand jardin, etc. Le tout en bonne condition. Ne manquez pas cette chance. Conditions faciles. S'adresser à : JAMES E. CLAIR, Clair, N. B. 13-j.n.o.

**CHEVROLET**

**Augmentez l'efficacité de votre journée de travail**

LOIN d'être une dépense ou un luxe, le Chevrolet 490 est un placement. Médecins, hommes d'affaires, cultivateurs, voyageurs de commerce et même les dames—tous devraient se servir du Chevrolet Quatre-Vingt-Dix afin de consacrer plus d'énergie et d'activité aux affaires de chaque jour. Le Quatre-Vingt-Dix est absolument sans rival dans la catégorie des automobiles de ce prix. Son système de démarrage et d'éclairage électrique est des plus efficaces. Cette voiture est puissante, spacieuse, confortable et économique. Le temps qu'on gagne à se servir d'un Chevrolet compense amplement pour le prix qu'il vous coûte. Deux autres modèles de Chevrolet plus gros sont aussi à voir chez nos agents.

**\$850.00**



**JOSEPH MICHAUD,**  
Distributeur pour le comté de Madawaska

M. Camille Nadeau, de St-Léonard, s'occupera des ventes dans cette partie du Comté

Edmundston, N.B.



**La Ford Economise le Foin et l'Avoine que mangent les Chevaux**

Il a été établi qu'il faut cinq acres de terre pour nourrir un cheval pendant un an et que ces mêmes cinq acres pourraient produire presque assez pour nourrir deux personnes. Si 50,000 fermiers canadiens remplaçaient un cheval par une Ford, 250,000 acres pourraient être ajoutés à la surface de terrain productive d'aliments pour l'homme et, de ce fait, permettre de nourrir 100,000 personnes de plus. Songez au grand service qu'un tel état de choses pourrait rendre au pays à l'heure actuelle ainsi qu'aux bénéfices que pourraient réaliser les fermiers en vendant les produits alimentaires résultant de la culture de cette surface considérable.

Une Ford économise une semaine ou plus de temps chaque année—temps qui peut être consacré à du travail productif. La Ford circule à une vitesse trois fois plus considérable qu'une voiture attelée d'un cheval—son maintien coûte moins que celui d'un cheval et occasionne beaucoup moins de travail. Vu la rareté de la main d'œuvre et son coût élevé, le temps vaut de l'argent—par conséquent ne retardez pas à vous procurer une Ford.

**Ford**

de Tourisme . . .	\$595
de Route . . .	\$575
Coupé . . .	\$770
Séjan . . .	\$970
Chassis . . .	\$535
Camion d'une tonne	\$750

F. à B. Ford, Canada.



**D. M. MARTIN,**  
VENDEUR,  
Edmundston, N. B.

**Lisez les annonces dans Le Madawaska**

**L'Horloge de Grand'Mère**

C'est une horloge de chataigner, Un long coffre à la mode antique. Il ne dut longuement travailler, Le bon Michel-Ange rustique.

... Oh! combien cela me charmait, Quand j'étais tout petit, de suivre, La mort des heures, que rythmait L'énorme balancier de cuivre!

Car, vraiment lorsque près d'un seuil On contemple une horloge close, Elle a tout l'air d'un long cercueil Où le temps, qui n'est plus, repose.

La première heure que chanta L'horloge de sa voix profonde Fut celle où grand'maman jeta! Son premier cri dans ce bas monde.

... Et la femme en âge avançait, Devenait maman, puis grandmère, Et l'horloge aussi vieillissait A tant sonner l'heure éphémère.

Et grand'maman allait, venait, Chaque jour de plus en plus frêle ; Et l'horloge sonnait, sonnait, D'une voix de plus en plus grêle.

Quand de grand'maman la raison Sembla pour toujours endormie, L'horloge à travers la maison, Sonna l'heure pour la demie.

Et grand'maman, dans son lit clos Agonisa, puis se tint coite ; Et ce furent de longs sanglots, Que pleura l'horloge en sa boîte,

Enfin, dans le lit, un soupir... Et le grand balancier de cuivre S'agréta d'aller et venir Quand grand'maman cessa de vivre

Et grand'mère auprès des écus Est montée avec allégresse ; Et l'horloge ne souna plus : Elle est morte aussi de vieillesse

Morte à jamais! C'est vainement Qu'un grave horloger l'interroge : C'était le cœur de grand'maman Qui battait dans la vieille horloge!

Théodore Borel.

**SUCRE D'ERABLE SUR LE MARCHÉ**

Un marché considérable est ouvert au sucre et au sirop d'érable en Canada, aux Etats Unis et en Angleterre. Les cultivateurs qui n'ont pas de marché local, feront bien de s'adresser à Montréal ou à Toronto.

**ENSEMENCEZ CHAQUE ACRE**  
Chaque acre additionnel de blé que vous pourrez ensemençer ce printemps empêchera quelque un de mourir de faim. Il manque en Europe 500,000,000 de boisseaux.

**LA NOURRITURE DU PORC.**  
Vu la rareté de grains grossiers et d'ensilage, il est difficile de se procurer en Canada des engrais alimentaires pour les porcs. Le blé d'inde des Etats Unis est lent à nous parvenir. Cultivez donc du blé d'inde d'ensilage, cet été, et assurez-vous la nourriture nécessaire pour vos porcs.

**CULTIVEZ LES COURS URBAINES.**  
Les cours urbaines sont aussi propres à la culture, que les jardins ruraux. En général on croit qu'on ne peut rien cultiver dans un terrain pauvre. Ceci est un erreur. Tout ce que vous avez à faire, c'est de creuser profondément et d'engraisser le terrain avec des feuilles et des balayures de rues.

**FARINE DE POMMES DE TERRE.**  
Des pommes de terre fraîchement cuites et passées dans une passoire, constituent une matière farineuse qui peut être mélangée à la farine Standard dans la préparation de la pâte. Si l'on emploie des pommes de terre qui ne sont pas fraîchement cuites, le résultat n'est pas aussi bon.

**CUISINES NATIONALES EN ANGLETERRE.**  
Des cuisines nationales doivent être établies en Angleterre. Les bains publics et les pavillons des parcs seront convertis en cuisines et les salles municipales deviendront des salles à manger. Les tramsways et les omnibus transporteront les victuailles à des millions de poste de distribution. Des repas variés seront préparés pour tout le monde au plus bas prix possible. Il y aura des cuisines spéciales pour les invalides.

**VOUS SAVEZ QUE C'EST VRAI.**  
Jusqu'ici, on traite la question d'économie des vivres passablement à la légère. En Angleterre et en France, on fait la chose sérieusement.

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA RTRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts

NOTES LOCALES

MM. Alphonse Labbie et Walsh de St-Léonard ainsi que M. N. J. Wotten de Perth, N. B. étaient à Edmundston le 30 courant.

M. L'Avocat Cormier est parti hier pour St-Jean N. B. pour affaires professionnelles.

Nous apprenons avec regret la maladie de M. Eloi Albert de St-David qui souffre de Pneumonie.

M. Arthur Chamberland de Grand Sault malade depuis quelques semaines des fièvres thyphoïde prend du mieux. Espérons qu'il sera bientôt sur pieds.

La session provinciale est terminée depuis la semaine dernière et députés l'hon L. A. Dugal et M. E. Michaud sont de retour pour de bon.

La picotette semble se répandre un peu dans la ville. Soyons prudents et tâchons par tous les moyens possibles d'en empêcher une épidémie.

Mardi dernier à 8.30 a. m. avait lieu le mariage de M. Frank Bourgoïn géant local de la Banque Provinciale à Melle Flavie Cyr, fille de feu Eloi P. Cyr. Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de nocce d'une dizaine de jours. Les vœux de leurs amis les accompagnent.

Nous avons appris avec regret la mort de M. J. Griffin de Ste-Rose. M. Griffin, était bien connu et très bien estimé. Un grand nombre d'amis assistaient à ses funérailles qui ont eu lieu à l'église paroissiale de Ste Rose du Dégelé lundi le 29.

La famille voudra bien accepter nos sympathies les plus vives.

Le Rev. M. Lynch notre vicaire, est allé à Ste-Rose lundi dernier chanter la messe des funérailles de son oncle M. J. Griffin.

MM. Clément Albert et Hermé-négilde Dumont, de St-Jacques étaient en voyage d'affaires au commencement de la semaine.

Depuis le 1er mai la ville de Québec est sous le régime de la prohibition. On se rappelle que la prohibition fut votée l'automne dernier à une très grande majorité par les citoyens de la vieille capitale. Dans un an la prohibition sera établie dans toute la province.

Samedi soir dernier les amis de M. Frank Bourgoïn ont enterré sa vie de garçon. L'assistance était nombreuse et la soirée a été très amusante. Ajoutons qu'il n'y avait à boire que des liqueurs douces et que personne n'avait mal aux cheveux le lendemain matin.

Un bureau médical pour l'examen des conscrits s'ouvrira à Edmundston les 15 et 16 de mai.

M. Magloire Plourde fils de Maxime Plourde d'Edmundston a été sérieusement blessé à une main pendant une partie de chasse. Son fusil a éclaté, la charge lui perfora...

Ecole Graduée du Lac Baker

Département Avancé. Nombre d'élèves enrôlés 18. Points gagnés sur 444. Grade IX. Laura Ouellet 448, Eva Nadeau 440.

Grade VIII. Claudia Nadeau 440, Sara Ouellet 437, Stella Garrety 432, Amida Nadeau 424, Laura Pelletier 408, Cécilia Daigle 403, Luc Caron 398, Norbert Nadeau 378.

Grade VI. Catherine Garrety 432, Ida Pelletier 425, Lottio Lang 421, Cécilia Daigle 421, Bernicée Levesque 400, Yvonne Nadeau 399, Stella Bouchard 283.

Grade IV. Azilda Nadeau 412, Iréné Bouchard 411, Régina Caron 410, Maxime Pelletier 401, Albert Ouellet 360, Rosée Nadeau 350, Emile Nadeau 331, Willie Pelletier 329, Wilfrid Caron 283, Léonide Nadeau 281, Alphonse Nadeau 207, Albéni Ouellet 101.

Grade III. Imelda Pelletier 420, Frédéric Nadeau 416, Léo Caron 414, Diana Banville 414, Médard Daigle 409, Emile Nadeau 407, Richard Pelletier 394, Hedwige Pelletier 383, Prime Soucy 379, Jimmy Garrety 375, Jean Paul Daigle 360, Anna Nadeau 352, Gilbert Nadeau 349, Patrick Pelletier 318.

Grade I. Eva Ouellet 410, Edward Nadeau 406, Camille Nadeau 391, Patrick Caron 368, Azilda Coulombe 348, Léonide Guellet 155, Orlia Saucier 85.

Grade II. Isai Pelletier 393, Thaddée Banville 387, Albini Beaulieu 385, Inelda Coulombe 323, Iréné Morneau 309, Phydime Saucier 291, Marie Anne Nadeau 94, Régina Saucier 91, Gloria Banville 91.

Assiduité Parfaite. Azilda Nadeau, Iréné Bouchard, Régina Caron, Maxime Pelletier, Albert Ouellet, Willie Pelletier, Imelda Pelletier, Frédéric Nadeau, Léo Caron, Diana Banville, Médard Daigle, Emile Nadeau, Richard Pelletier Prime Soucy Jimmy Garrety, Jean Paul Daigle, Eva Ouellet, Edward Nadeau, Camille Nadeau, Azilda Coulombe Isai Pelletier, Thaddée Banville Albini Beaulieu Aurèle Soucy, Phydime Saucier.

Assiduité Parfaite. Laura Ouellet, Eva Nadeau, Claudia Nadeau, Sara Ouellet, Stella Garrety, Almida Nadeau, Laura Pelletier, Catherine Garrety, Ida Pelletier, Yvonne Nadeau.

Assiduité Parfaite. Laura Ouellet, Eva Nadeau, Claudia Nadeau, Sara Ouellet, Stella Garrety, Almida Nadeau, Laura Pelletier, Catherine Garrety, Ida Pelletier, Yvonne Nadeau.

M. Henry Violette est allé à Montréal.

Melle Emma Berubé de N. Dame du Lac est en visite à Cabano.

Mde Zephirin Guimond est en promenade au Cap St Ignace.

Mde J. Bte Pelletier est allée à Ste Rose Du Dégelé cette semaine.

Mde Auguste Lavoie ainsi que deux de ses élèves Milles Irène Turcotte, Marie Thérèse Michaud sont allées à N. Dame-du-Lac lundi passer leur examen musical.

Mde George Berubé de Lowell Mass est depuis avril en visite chez des parents à Cabano.

Pensée.—Il vient un jour où tout ce que nous avons recherché en fait de plaisir d'amusement nous lasse nous fatiguer. C'est alors que le cœur sent le besoin de rencontrer une grande affection une affection qui le soutienne au milieu des épreuves de la vie.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal 811 Tél. 45-4 MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Edmondston, N. B. PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Edmondston, N. B. A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Edmondston, N. B. J. A. CUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Edmondston, N. B. J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

Edmondston, N. B. A. E. THIBAULT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Edmondston, N. B. Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézinà chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

Edmondston, N. B. CANADA HOTEL MICHEL GAGNON, PROP. ANDERSON SIDING, N. B.

Edmondston, N. B. Casier Postal, 8 Téléphone JOHN J. DAIGLE MARDHAN GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

Avis au Public L'Union donne la force - en - TEMPS de GUERRE L'Union Mutuelle donne LA PROTECTION pour 20 ans et pour la vie. A. P. LABBIE, Gérant. Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence: St. Leonard, N.B. Agence: Van Buren, Maine.

A nos abonnés Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

A VENDRE J'attends 2000 boisseaux d'avoine de semence qui mûrit dans trois mois. J'ai en mains maintenant 1000 boisseaux d'avoine de trois mois. T. M. RICHARDS, Edmundston, N. B.

A VENDRE Un char McLaughlin, "Light Six", seconde main presque neuf, 2 mois 1/2 d'usage. A très bonne condition. S'adresser à Mde Thadée Hébert, 18-j.-n.-o. Edmundston, N. B.

Edmondston, N. B. Annoncez-vous dans "Le Madawaska"

A VENDRE

Un lot entre chez Frank Savard et Eugène Desjardins à de très bonnes conditions.

Veuillez vous adresser à Archie St Onge 18-4. f. p. Edmundston N. B.

A Vendre ou à Louer

Bon poste de commerce à CLAIR N. B. Magasin avec résidence, écurie, hangar, grand jardin, etc. Le tout en bonne condition. Ne manquez pas cette chance. Conditions faciles. S'adresser à JAMES E. CLAIR, 13. j. n. o. Clair, N. B.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska"

CHALMERS J'ai en main trois CHALMERS; 2 de 5 passagers et 1 de 7 passagers. Aussi plusieurs FORDS. Donnez votre commande immédiatement, car les prix montent toujours. Plus tard veut dire plus cher. D. M. MARTIN, Vendeur Edmundston, N. B.

CALCO CULTIVATEURS LISEZ BIEN CECI Les départements d'agriculture recommandent fortement l'emploi du carbonate de calcium sur les terres: Parce qu'il contribue à l'assimilation de l'azote, Parce qu'il active la préparation des éléments essentiels aux plantes, Parce qu'il réchauffe le sol et en corrige l'acidité, Parce qu'il améliore la texture des terres fortes et arguleuses, Le carbonate de calcium seul peut faire toutes ces choses. EXTRAIT D'ANALYSE CHIMIQUE: Carbonate de Calcium... 98.41% Insoluble dans l'acide (sable, argile)... .66% Oxyde de fer et alumine... .80% Carbonate de magnésium... .13% 100.00% PHYSIQUE: Quantité passant le tatis de 100 mailles au pouce... 99.59% (Demandez notre livret d'explications) JOSEPH TETU, Edmundston, N. B. CALCO

Cabano, P. Q.

Le 9 avril a eu lieu à Cabano le mariage de Melle Delia Laplante avec M. Louis Félix Moreau de Notre Dame du Lac.

Le 15 M. Joseph Jacques avec Melle Blanche Charrest.

Le 16 M. Severin Coté avec Melle Rosalie Sirois. Bonheur aux nouveaux couples.

M. François Bérubé voyageur de la maison Thos. Langlais Riv-du-Loup était à Cabano cette semaine.

M. Morin agent du soleil était par ici.

Trois jeunes anglais: Messieurs Herman Lovely, Herman Tompkins, George Dickson sont partis lundi le 22 pour St John N. B. ou ils s'enroleront volontaires pour la guerre. Nous souhaitons bon courage à ces braves jeunes gens.

ON DEMANDE

Une bonne servante est demandée. S'adresser à JOSEPH DAVID, Edmundston N. B.

A Vendre

4 vaches à lait avec leur veau que vous pourrez voir à mes étables. A vendre aussi du bon foin. T. M. RICHARDS, Edmundston, N. B.

A Vendre

Je vendrai au plus haut enchère mon magasin et deux lots de terre près de la station du Bangor & Aroostook, dans l'état du Maine, sur le chemin de la traverse. T. M. RICHARDS, Edmundston, N. B.